

Gestion à L'ANPI Gabon

Nina Abouna en fait à sa tête

La toute-puissante DG refuse d'intégrer le personnel immigrant.



E.A

C'est presque le cas de le dire. Nina Abouna, directrice générale de la nouvelle Agence nationale des promotions et des investissements du Gabon (ANPI-Gabon), née des cendres du CDE, de l'Apiex et de PromoGabon, refuse de réinsérer les anciens agents de ces 3 entreprises en attente d'intégration au sein de la nouvelle entité dont elle est la patronne.

C'est d'ailleurs dans le but de la réinsertion de ces agents que le gouvernement, lors de la dissolution des anciennes administrations auxquelles ils appartenaient, avait décidé de payer leurs droits sur la base de 6 mois au lieu de 24, parce qu'estimant que ce n'était pas un licenciement pour qu'on leur paie de grosses sommes d'argent, mais une attente de réinsertion. 20 mois après, le démarrage effectif des activités de la nouvelle entité (ANPI), suivi de la nomination de cette proche de Maixent Accrombessi et de l'ancien ministre des investissements Magloire Ngambia, le constat reste amer.

Car la centaine d'agents provenant du CDE et la trentaine de PromoGabon sont toujours assis à la maison, sans revenus, en attente d'un éventuel appel de cette fille à papa qui en fait à sa tête. Normal, nous sommes en pays « moutouki ». Les hommes sont au-dessus de la loi.

Toutefois, depuis qu'elle a été nommée, aucun agrément n'a été signé de sa main, laissant le soin au liquidateur Félix Onkéya, de le faire, comme si la liquidation du CDE, PromoGabon et Apiex n'était pas achevée. Cette fuite en avant, disent les agents en chômage technique, met, en évidence, le fait qu'elle ne maîtriserait pas son sujet. En ce moment, renchérissent-ils, elle aurait privilégié de garder les anciens agents de l'Apiex, entité dont elle était DG, et recruter des parents au détriment de la compétence.

Devant ce qui ressemble plus à un licenciement qu'à tout autre chose, Madeleine Berre, ministre des Investissements, pourra-t-elle faire fléchir cette toute-puissante Nina Abouna, la protégée du néo Haut représentant du président de la République ? Attendons de voir.